

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 4

Artikel: Evolution de la JMSDF : entre capacités de projection accrues et autonomie satellitaire
Autor: Foppiani, Oreste
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055276>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Officiellement classifiés en tant que destroyers porte-hélicoptères (DDH), la photo ci-contre montre le JS *Izumo* (183), à gauche, et le JS *Kaga* (184), à droite. Ces navires déplacent 27'000 tonnes, contre les 19'000 tonnes des deux bâtiments de la classe *Hyūga*, qui les précède. Le premier est basé à Yokosuka, le deuxième à Kure, dans le district d'Hiroshima. Tous deux ont été construits entre 2012 et 2017. Photos © JMSDF.

International

Evolution de la JMSDF : Entre capacités de projection accrues et autonomie satellitaire

Oreste Foppiani

Visiting fellow et professeur associé au Robert Schuman Centre for Advanced Studies de l'Institut Universitaire Européen

Depuis la création du Ministère de la Défense en 2007¹, ainsi que depuis la montée en influence du prestigieux National Institute for Defense Studies (NIDS)², la Marine de l'Empire du Soleil Levant ou Japan Maritime Self-Defense Force (海上自衛隊, *Kaijō Jieitai*)³ a vu une évolution époustouflante.

En effet, elle a fait des énormes pas en avant dans la construction de sous-marins d'attaque de dernière génération (classe *Sōryū*⁴ et classe *Taigei*⁵), ainsi que dans la construction et mise en service de 4 porte-aéronefs d'envergure; c'est-à-dire, les deux « petits » à 14'000 tonnes de la classe *Hyūga* (JS *Hyūga* et JS *Ise*) et les deux « grands » à 20'000 tonnes de la classe *Izumo* (JS *Izumo* et JS *Kaga*).

Elle a aussi développés des croiseurs BMD de la classe *Aegis*, conçus pour la défense contre les missiles balistiques, ainsi qu'une brigade de fantassins de Marine (*Amphibious Rapid Deployment Brigade* ou ARDB)⁶ rattachée à l'Armée de Terre

(Japan Ground Self-Defense Force). Dernière évolution, mais pas la moindre, la mise en service de satellites militaires pour obtenir un vrai service de renseignement autonome et non plus dépendant de celui des Américains.

Pendant le dernier gouvernement de Shinzō Abe (2014-2020), mais aussi au niveau embryonnaire pendant son premier gouvernement en 2006-2007, le premier ministre japonais s'engagea pour une réforme de l'Alliance entre les Etats-Unis et son pays (surtout l'acceptation de la défense collective) et surtout la réforme de l'article 9 de la Constitution nipponne⁷ qui bloque toujours la création de vraies forces armées. L'impulsion donnée à une série de changements, même budgétaires, a pu fournir les moyens au Ministère de la Défense, et surtout à la Marine, de créer une flotte de premier rang parmi les Marines asiatiques. Si cette supériorité était déjà claire dans les années 2000 au niveau qualitatif, à ce jour on le constate aussi au niveau quantitatif.

La JMSDF est sans aucun doute essentielle pour la défense des intérêts nationaux de la nation insulaire dirigée par le premier ministre Fumio Kishida; surtout pour la protection des SLOCs (*Sea-Lines of Communications*) y incluses celles qui passent par les îles plus lointaines dont quelques-unes disputées entre Tokyo, Moscou et Beijing.

Les unités navales de la JMSDF sont en train de traverser une période d'évolution technologique importante avec une courbe montante non plus concentrée sur des systèmes d'arme défensifs, mais plutôt offensifs ou aptes à soutenir la projection de la force; par exemple, les nouveaux systèmes de missiles Cruise antinavire et pour l'attaque à terre (*land-attack missiles*).

Malheureusement, les allocations budgétaires pour la défense n'ont pas garanti une augmentation constante du personnel en service et de certains types de navires; donc, en ajoutant

¹ Avant cette date, la défense du Japon était gérée par l'Agence de Défense.

² <http://www.nids.mod.go.jp>

³ Les Forces d'autodéfense japonaises (JSDF), dont fait part la JMSDF, ont été créées en juillet 1954 et elles sont purement défensives (selon la Constitution). Dans le monde militaire japonais, personne n'utilise le mot « Marine », même si ce mot est de plus en plus utilisé dans la presse populaire.

⁴ La classe *Sōryū* ou classe 16SS, est une classe de sous-marins d'attaque à propulsion anaérobie en service dans la JMSDF depuis 2009. Actuellement, il y en a 12 en service.

⁵ La classe *Taigei* est un sous-marin d'attaque. Il représente une évolution de la classe *Sōryū* avec une centaine de tonnes de différence, des batteries au lithium plus performantes, un nouveau type de sonar et de *snorkel*. De plus, il embarquera des torpilles du type 18 et il y aura des chambres pour le personnel féminin. La JMSDF aimerait en construire entre 6 et 8 d'ici 2030.

⁶ Les *Marines* japonais auraient dû faire part de la JMSDF, mais la décision de les incorporer dans la JGSDF est due au fait que l'opinion publique pourrait les identifier ou mieux comparer à l'infanterie de Marine de la Seconde Guerre mondiale et donc avoir une connotation impérialiste.

⁷ « Aspirant sincèrement à une paix internationale fondée sur la justice et l'ordre, le peuple japonais renonce à jamais à la guerre en tant que droit souverain de la nation, ainsi qu'à la menace ou à l'usage de la force comme moyen de règlement des conflits internationaux. Pour atteindre le but fixé au paragraphe précédent, il ne sera jamais maintenu de forces terrestres, navales et aériennes, ou autre potentiel de guerre. *Le droit de belligérance de l'Etat ne sera pas reconnu* ». Article 9. Chapitre II. Renonciation à la guerre.



Les destroyers JS *Fuyuzuki* (DD-118) *Myōkō* (DDG-175) et *Makinami* (DD-112) déplacent entre 4'700 et 7'250 tonnes. Les deux premiers sont dotés de radars Aegis et sont basés sur un design américain. Photos © JMSDF.

des limites à la construction d'une nouvelle Marine nipponne qui puisse faire face aux menaces actuelles provenant de la Chine et de la Corée du Nord.

Quand même, grâce à la politique assertive et déterminée d'Abe, le Japon est en train de faire face admirablement au changement du contexte géopolitique régional, en rattrapant à une vitesse impressionnante la lacune de ses capacités militaires dû à un mélange délétère de limitations législatives, politiques et industrielles.

En outre, la croissance exponentielle des capacités des forces armées chinoises, a provoqué un demi-tour de la classe politique japonaise qui avait jusqu'il y a une dizaine d'années la tendance à sous-estimer l'importance de la sécurité nationale.

L'ancien premier ministre Abe, assassiné le 8 juillet 2022, a travaillé fermement pour réinterpréter le rôle des forces d'auto-défense japonaises, avec une augmentation constante des allocations pour la défense et la recherche technologique au niveau maritime.

La nouvelle posture de la défense nipponne a produit les documents stratégiques et les lignes-guide pour un développement capacitif et les structure bureaucratiques nécessaires à la création des nouvelles forces armées d'auto-défense.

Vue la géographie du Japon, c'est donc naturelle que ses forces armées jouent un rôle extrêmement crucial dans cette évolution qualitative, quantitative et doctrinaire.

Dans les processus susmentionné, la place des forces d'auto-défense a été augmentée afin de leur permettre de mener bien des opérations au delà des eaux territoriales; un passage nécessaire pour accroître les capacités et la préparation de la flotte, par le biais aussi de la coopération avec les pays alliés et associés. Tout ça a vu le démarrage des programmes de construction pour les nouveaux DDG, SSK, UAVs, et des missiles et des nouvelles classes d'unités navales.

L'impulsion au renouvellement de l'instrument naval a dû changer à cause des nouvelles menaces autour des l'Archipel nipponne; en particulier la montée des tensions avec la Chine suite à l'expansion de l'instrument militaire du Dragon, la rhétorique concernant les revendications territoriales sur les archipels des Îles Sensaku, Sakishima et Yonaguni, qui sont stratégiquement situés entre Okinawa et Taiwan. De plus, ses îles se trouvent dans une région très importante pour les routes commerciales et la pêche. Il ne faut aussi pas oublier que le Japon ne bénéficie pas de l'autosuffisance alimentaire et

donc doit importer au moins 40% des produits alimentaires, surtout agricoles.⁸

L'opinion publique et la classe politique japonaises sont pleinement conscientes qu'au front de l'insécurité il faut ajouter aussi la menace de la Corée du Nord avec ses maints exercices de lancement de missiles dans les deux dernières décennies. Cette menace a permis le développement des différentes typologies de DDG avec capacité de BMD.

La marine représente le premier pilier des futures forces armées japonaises le jour où l'article 9 sera finalement l'objet d'un référendum qui pourra changer la Constitution japonaise; cette dernière aurait dû être réformée lors du dernier gouvernement d'Abe, mais à cause de la pandémie et du renvoi des Jeux Olympiques de Tokyo 2020 à l'année suivante, l'exécutif n'a pas pu créer un milieu apte à cette « révolution constitutionnelle ».

Suite à l'invasion de l'Ukraine, la donnée a changée et probablement le premier ministre Kishida pourra maintenant avoir le soutien de la population pour changer la constitution et avoir finalement des vraies forces armées.

Déjà on a maintenant les *marines* japonais qui s'entraînent depuis une douzaine d'années avec leurs homologues américains aux Etats-Unis et sur l'Île d'Okinawa. Le QG de l'ARDB se trouve à Camp Ainoora, Sasebo, dans la Préfecture de Nagasaki. Cette brigade de fantassins de marine a été créée officiellement au printemps 2018, mais est le résultat de différentes étapes de préparation. C'est bien sûr une nouveauté exceptionnelle pour les Japonais et les Japonaises voir la création de l'ARDB le 7 avril 2018, la première unité de *Marines* japonais depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Cette brigade a été entraînée spécifiquement pour contre-attaquer et contenir une invasion des îles qui se trouvent dans la Mer Chinoise Orientale. Depuis 2018, les soldats de l'ARDB ont déjà participé à plusieurs exercices aux Philippines, aux Etats-Unis et en Australie (e.g., Exercice TALISMAN SABER dans le Queensland, Australie, avec des fantassins de marine australiens, américains et britanniques).

A l'heure actuelle l'ARDB est une brigade composé de 3 régiments d'environ 1'200 soldats chacun plus un bataillon d'artillerie, un bataillon de reconnaissance, un bataillon d'ingénieurs, un bataillon de « Combat Landing », un bataillon de support logistique, une compagnie de signalisation et une unité dédiée à l'entraînement pour un total d'environ 5'000 soldats.

En ce qui concerne les satellites de renseignement ou IGS (Information Gathering Satellites), ils ont été développés depuis la fin des années 1990 dans le cadre du programme spatial japonais. La mission principale des IGS est de surveiller les activités militaires des pays voisins en général et celles de la Corée du Nord en particulier. Le programme est dirigé par le Bureau du Cabinet du Premier Ministre et les informations traitées par le Quartier général du renseignement de défense (*Jōhōhonbu*),⁹ qui est une agence de renseignement d'origine électromagnétique du gouvernement japonais, sous la juridiction du Ministère de la Défense. Le *Jōhōhonbu* est l'une des plus grandes agences de renseignement japonaises avec une structure similaire à celle de la DIA¹⁰ fondé par le Ministre de la Défense Robert McNamara en 1961. A l'heure actuelle il y a une douzaine de satellites optiques et radar dont environ la moitié est active.¹¹

⁸ <https://www.nippon.com/fr/japan-topics/go2082/>

⁹ <https://www.mod.go.jp/dih/>

¹⁰ <https://www.dia.mil>

¹¹ Le Japon développe depuis 2013 une série de satellites

Le budget spatial pour l'année fiscale 2022 monta à 449,6 milliards de yens (3,6 milliards d'euros). Donc, il est en forte progression par rapport aux trois années précédentes. Les augmentations les plus importantes portent sur les programmes de l'agence spatiale japonaise et celui du Ministère de la Défense. Il faut aussi souligner qu'au Japon, au contraire des Etats-Unis ou d'autres pays avec un puissant complexe militaro-industriel, on débute toujours un programme au niveau civil et après on le passe au secteur militaire. Ce parcours à rebours est obligatoire afin de dépasser les restrictions constitutionnelles et parfois budgétaires.

Une attention supplémentaire doit être réservée à l'évolution des porte-aéronefs japonais. En effet, la JSMDf et la Défense japonaise—en imitant le *bypass* de la législation restrictive des années 1980 concernant le porte-aéronefs *Garibaldi*—ont pu être transformés, petit à petit, de croiseurs porte-aéronefs à des vrais porte-avions.

Les 4 unités porte-aéronefs avec capacité amphibie, ainsi que la brigade de fantassins de marine et la trentaine des sous-marins de la dernière génération (30 sous-marins des classes *Sōryū* et *Taigei* tout confondu sont prévu d'être en service avant 2030), sont devenu le pilier de la défense aéronavale et de la projection de la force du Japon.

Technologiquement avancés, surtout le JS *Izumu* et le JS *Kaga*, représentent l'effort du Japon de se doter d'une force aéronavale d'envergure.¹²

Les deux navires susmentionnés sont une version vitaminée des leurs prédécesseurs : 5'000 tonnes et 5 mètres de largeur de plus. Surtout, un hangar majoré qui peut stocker une douzaine de F-35B.

Après d'importants travaux, les bâtiments ont été remis à l'eau en avril 2023 à Kure. On y voit un élargissement sensible du pont d'envol à partir de la proue, afin de dégager une piste de décollage sur bâbord et accroître les capacités de stationnement d'aéronefs à tribord avant. Les travaux, qui comprennent l'adaptation des installations aéronautiques, des renforcements structurels ou encore un nouveau revêtement du pont d'envol capable de résister à la chaleur du réacteur des F-35B quand ceux-ci appontent verticalement, vont continuer de manière à ce que le *Kaga* soit prêt à accueillir ses premiers avions d'ici 2027 ou même avant cette date. L'*Izumu* bénéficie des mêmes évolutions.

L'amélioration qualitative et quantitative des navires de la JSMDf et la création de l'ARDB, ainsi que l'autonomie satellitaire militaire *in fieri*, sont la preuve que le Japon, ou au moins son gouvernement, a accepté la révolution doctrinaire de ses forces armées et leur transformation. La JSMDf a montré la voie... les autres forces la suivront.

O. F.

géostationnaires de TLC militaires fonctionnant en bande X dont le développement et la gestion sont confiées à un consortium d'entreprises privées comprenant NEC, NTT Com et SKY Perfect JSAT regroupé dans une sorte de nouvelle *Zaibatsu* appelée DSN Corporation. Le premier satellite DSN-2 a été placé en orbite en 2017. DSN-1, embarqué comme charge utile sur un satellite civil, a été lancé en 2018. Le DSN-3 a été lancé en 2022 (<https://global.jaxa.jp>).

¹² Joseph Henrotin, « Classe Izumu. Le grand saut japonais vers le porte-aéronefs ? », DSI (*Défense et Sécurité Internationale*), No. 97 (Novembre 2013), p. 96-99.



Armement

A propos du stand-off missile

Comme les performances des radars et des différents missiles de chaque pays s'améliorent considérablement, il est nécessaire de stopper efficacement les attaques contre le Japon tout en assurant la sécurité du personnel des JSDF. A cette fin, nous travaillons à renforcer notre capacité de défense de manière à pouvoir intervenir en cas d'intrusion navale par un navire à partir d'une position éloignée à l'extérieur de la zone de menace.

Plus précisément, nous travaillons à l'introduction de missiles guidés, comme le JSM qui sera installé sur les avions de chasse F-35A, et à la recherche et au développement de bombes planantes à grande vitesse pour la défense des îles. Nous croyons que les diverses opérations de *stand-off missiles* rendront plus difficile la réaction de l'autre partie, ce qui renforcera notre capacité de dissuasion face aux attaques contre le Japon.

A propos du système de missiles *Patriot*

Le *Patriot* est un missile qui abat des avions et des missiles depuis le sol. On dit que le *Patriot* est le système de missiles sol-air le plus perfectionné qui existe, comme en a témoigné la guerre du Golfe. Le système utilise un radar à réseau phasé multifonction, un système de guidage TVM et une utilisation étendue d'ordinateurs pour automatiser diverses fonctions, ce qui le rend plus rapide et plus précis. Il est capable de viser simultanément plusieurs cibles depuis une très basse altitude jusqu'à une haute altitude, avec une capacité de destruction élevée. Au Japon, il a été introduit en 1985 comme successeur du Nike J. En outre, suite au développement du système de défense antimissiles balistiques (BMD), le PAC-3MSE a été déployé avec des capacités *Patriot* améliorées.

A propos du système de défense antimissile

En 2004, le Japon a commencé à mettre au point un système de défense antimissile (MD) afin d'être pleinement prêt à réagir aux attaques de missiles et à d'autres types d'agressions. Le Japon développe régulièrement son propre système pour contrer les attaques de missiles balistiques, y compris l'ajout aux navires Aegis de capacités de contre-mesures face aux missiles balistiques et le déploiement du *Patriot* (PAC-3). En ce moment même, le Japon surveille la région autour de son territoire avec des radars, des satellites, des aéronefs et des navires.

Afin de réagir sans délai aux missiles balistiques qui volent vers le Japon, un système automatique d'alerte et de contrôle appelé JADGE regroupe et traite l'information captée par les radars dans toutes les régions du pays. Ce système calcule automatiquement le point d'impact et ordonne aux vaisseaux Aegis et à d'autres navires en mer d'intercepter instantanément les missiles.